

Les maladies virales chez les chevaux

Il y a beaucoup de maladies virales qui influent sur les chevaux, et même certains d'entre eux sont connus depuis plusieurs siècles. C'est le cas de l'anémie infectieuse des équidés, signalé pour la première fois en France en 1843.

Aujourd'hui, plusieurs d'entre eux ont un impact négatif dans le monde entier dans l'industrie de cheval de sport, causant des pertes économiques considérables, autant qu'elles sont liées avec la restriction de la circulation des chevaux que participer à des manifestations sportives (par exemple la peste équine et les Jeux olympiques en 1992). L'Union Européenne a mis en place orientations et aux décisions à prendre en compte, que nous indiquons sur la diapositive.

Les virus qui peuvent infecter les chevaux sont regroupés en 16 différentes familles. La plupart d'entre eux est enveloppée et avec ARN. Plusieurs familles incluent virus qui causent des maladies très importantes, tant pour leur gravité et leur capacité à diffuser, et ainsi ils sont inclus dans la liste des maladies à déclaration obligatoire à l'Organisation Mondiale De Santé Animale (OIE). D'autres produisent des zoonoses.

Les virus équins plus importants sont celles qui affectent :

- Les voies respiratoires : huit espèces différentes sont en cause, y compris, le virus de la rhinopneumonie et le virus de l'artérite virale équine, deux d'entre eux, les maladies à déclaration obligatoire, et la grippe et les virus parainfluenza 3, parce qu'ils sont zoonotiques.
- Il faut souligner également le groupe de virus qui affectent le système nerveux central. Parmi eux, il y a six espèces de virus qui peut affecter les humains, provoquant l'encéphalomyélite chez les deux espèces et qui sont à déclaration obligatoire.

Nous allons décrire deux virus importants chez les chevaux et nous mettrons l'accent sur les maladies qu'elles produisent. Ces virus sont :

- Virus de l'artérite équine, qui appartient à la famille *Arteriviridae* et
- le virus de la fièvre du Nil occidental, qui appartient à la famille des *Flaviviridae*.

Les deux virus contiennent un génome d'ARN simple brin de polarité positive. Ils sont enveloppés et, par conséquent, ils sont labiles à l'action des conditions environnementales. Elles coïncident aussi en ce qu'ils provoquent des maladies à déclaration obligatoire.

Tout d'abord, nous allons parler de **l'artérite virale équine**.

C'est une maladie de distribution mondiale, à l'exception du Japon et l'Islande et la Nouvelle-Zélande. Elle affecte la reproduction équine et le système respiratoire. Les principales voies de transmission sont les sécrétions respiratoires des animaux infectés et le sperme des étalons qui sont porteurs asymptomatiques du virus. En ce qui concerne le premier est fréquente quand chevaux se concentrant sur les hippodromes, dans la vente, expositions et autres événements. Nous devons remarquer que, Il peut également être transmis entre les individus de vecteurs et verticale de la mère au fœtus.

La prévalence du virus de l'artérite virale équine varie considérablement entre les races de chevaux. En Europe, la prévalence plus élevée se produit à cheval à monter.

En général, les signes cliniques comprennent fièvre, perte d'appétit, dépression, leucopénie et décharges nasales de type muqueux. Souvent, l'infection passe inaperçue et il provoque rarement la mort de l'animal. Toutefois, avortements se produisent chez les femmes enceintes et chez le nouveau-né, l'infection provoque une pneumonie interstitielle, qui est fulminante et sévère.

En ce qui concerne la prévention et le contrôle nous devons remarquer qu'en Europe il y a un vaccin inactivé légalisé pour son utilisation en Angleterre, Irlande, France, Hongrie et Danemark. Sans aucun doute, le meilleur contrôle est :

Identifier les étalons qui sont porteurs asymptomatiques et qui servent de réservoirs de la maladie.

Et protéger les juments qui doivent être séparés des autres chevaux en petits groupes, selon la date de livraison prévue.

La deuxième maladie que nous voulons mettre en évidence est la **Fièvre du Nil occidental**.

C'est une maladie qui affecte les humains, chevaux et certains oiseaux. Elle est originaire du continent africain et s'est répandu actuellement pour l'Amérique du Nord, Asie, Australie et Europe. Dans la majorité des personnes touchées il y a peu de signes cliniques, mais certains développent une grave maladie neurologique mortelle.

Les oiseaux constituent le réservoir du virus. Le cycle de circulation se produit quand un moustique pique un oiseau infecté, par lequel il acquiert l'infection, statuant par la suite comme un transporteur ou un vecteur, qui propage le virus d'un oiseau à l'autre, ou à d'autres animaux, ainsi amplifier le cycle de transmission. Comme une curiosité, nous commentons que les corneilles étant les plus sensibles à l'infection, et par conséquent, les programmes de surveillance comprennent habituellement la détection des corneilles mortes.

Chez les chevaux et les humains le virus est transmis directement par les moustiques (pas de cheval à cheval ou des chevaux à l'homme, ou entre les êtres humains), car heureusement, bien que des signes cliniques la quantité de virus dans le sang est faible et donc les contagions ne se produisent pas. Toutefois, il doit être tenu en compte que, pendant la saison des moustiques les chevaux et les humains peuvent être à risque.

Chez les chevaux, les signes cliniques de la maladie neurologique peut inclure manque d'appétit, dépression, décalés, contraction musculaire, paralysie partielle, baisse de la vision, la pression à la tête, démarche instable, convulsions, tourne en cercles et incapacité à avaler. Enfin, il peut causer le coma et la mort.

Il n'y a pas de traitement spécifique pour la maladie, et la prévention est le meilleur contrôle. Dans cette prévention, il est essentiel de contrôler les populations de moustiques, visant à identifier les espèces locales et en détruisant leurs lieux de nidification. La protection individuelle est également importante grâce à l'utilisation d'insectifuges, ainsi que d'éviter les activités de plein air pendant le crépuscule et l'aube, quand les moustiques sont le plus actifs.

Il existe un vaccin pour les chevaux, mais pas pour les humains.

Un proverbe arabe dit : « L'air du ciel, c'est que qui souffle entre les oreilles d'un cheval ».

Je vous remercie beaucoup pour votre attention !